



Date de publication : 27 octobre 2015

Auteur(s) : Louis-Samuel Perron

Support : Journal

Page : A5

Les voitures de patrouille bientôt équipées de caméras

Les récentes allégations de voies de fait et d'agressions sexuelles par des policiers de Val-d'Or sur des femmes autochtones ont incité la Sûreté du Québec à doter toutes les voitures de patrouille de ce poste de caméras, une première au Québec. Ce projet-pilote, appuyé par le syndicat, pourrait même se répandre ailleurs au Québec.

La diffusion d'un reportage de l'émission Enquête révélant que des policiers en fonction auraient agressé sexuellement des femmes autochtones a eu l'effet d'une bombe, jeudi dernier, et a mené à la suspension de 8 policiers du poste 144 de Val-d'Or. Le directeur-général de la SQ, Martin Prud'homme, a soutenu hier que ceux-ci ne sont toutefois pas visés par des allégations d'inconduites sexuelles, mais par des allégations de voies de fait et d'abus de pouvoir.

Disant vouloir conserver un «lien de confiance adéquat» avec la population, la SQ prévoit installer des caméras véhiculaires sur les quelques dizaines de voitures de patrouille du poste, a annoncé M. Prud'homme, en entrevue à TVA. Il n'a pas été possible de parler avec M. Prud'homme hier, malgré nos demandes d'entrevue avec la haute direction de la SQ.

Réaction syndicale

Ce projet réjouit Pierre Veilleux, président de l'Association des policiers provinciaux du Québec (APPQ). Le syndicat est même favorable à l'installation d'une caméra corporelle sur l'uniforme de tous les policiers, une réforme actuellement à l'étude au ministère de la Justice. «Si j'avais le choix entre les deux, je prendrais la caméra corporelle, parce qu'avec la caméra véhiculaire, quand on sort du champ [de vision], on est perdu», explique-t-il.

Un deuxième projet-pilote changera aussi le travail des policiers de Val-d'Or: ils devront dorénavant travailler avec des travailleurs sociaux. « Une équipe supplémentaire de policiers sera formée et travaillera en compagnie des travailleurs sociaux. Eux aussi seront à l'emploi de la Sûreté. Le but de cette nouvelle équipe, c'est pour intervenir plus efficacement dans certaines situations», affirme le sergent Daniel Thibodeau, porteparole de la SQ.

Tous les policiers malades

Aucun des policiers du poste 144 ne s'est rendu au travail en fin de semaine, dans la foulée de la suspension de leurs collègues, selon différents médias. Ils se seraient sentis abandonnés par leur employeur et craindraient la suspicion de la population à leur égard.

Le porte-parole de la SQ, Daniel Thibodeau, a qualifié ces informations de « rumeurs ». Il n'est pas inhabituel que des agents malades soient remplacés par des collègues des postes avoisinants, a-t-il indiqué.

Le député du Parti québécois Pascal Bérubé y voit la preuve que la ministre de la Sécurité publique, Lise Thériault, a mal géré le dossier.